

## **Note d'intention :**

Ce tout premier court métrage de 23 minutes écrit par Camille Layer à été réalisé en juin 2015 dans le cadre de L'Atelier Théâtrale de Création dirigé par Françoise Roche<sup>1</sup>. Il s'agissait alors d'un projet personnel de création répondant au thème : « espace intime/espace publique ». Le format de ces créations ne devant pas excéder 20 minutes, trois scènes ont été coupées lors du tournage pour respecter la règle, au mieux. Certaines séquences n'ont donc jamais été filmées et le rôle de Madame Sambre, écrit pour Sophie Beasse, ne fut jamais créé. Dans cette « version longue » du scénario vous pourrez donc découvrir ou redécouvrir la dramaturgie initiale de ce projet.

Le support cinématographique choisi par l'auteur/chef de projet permettait une immersion millimétrée des spectateurs dans plusieurs degrés d'un espace intime : familial, sentimental, auditif, (...), mais également, la manière d'occuper le « décor naturel » du foyer et du métro sans avoir à les « fabriquer » dans un espace scénique conventionnel. Il permet aussi d'observer à la loupe les multiples confrontations et invasions, heureuses ou malheureuses, de l'intime et du publique.

Ici, au même titre que les personnages, la musique joue un rôle essentiel car elle fait partie intégrante de l'action : soit les personnages chantent soit ils écoutent. Le but étant de plonger les spectateurs dans l'espace intime émotionnel des personnages. Elle les emmène ailleurs, en dehors du quotidien et vient apporter le rêve, l'apaisement et le courage. La musique est également le lien essentiel de complicité entre les deux sœurs, qui les garde unies, mais elle est également la dernière attache du personnage principal au fantôme de son passé, comme un héritage inestimable qu'elle cultive passionnément.

## **Résumé :**

Ileana, revient s'installer dans le foyer familial pour s'occuper de sa petite sœur, Mélanie. La maladie de sa mère et sa détermination à préserver le moral de la petite fille vont la forcer à faire le deuil d'une vieille tragédie personnelle, tout en menant de front sa vie professionnelle et en protégeant l'espace intime familial de la bienveillance intrusive d'un voisinage obséquieux.

---

<sup>1</sup> Générique et remerciement en dernière page

# Sur le Seuil

Tranche de vie en 48h

## *Personnages :*

**Ileana** : 25 ans, metteur en scène

**Mélanie** : sa petite sœur de 11 ans élève de 6<sup>e</sup>

**Sébastien** : fantôme du petit ami d'Ileana, mort d'une leucémie à 20 ans

**Madame Sambre** : mère de Sébastien

**Madame Vol-Dieux** : voisine

**Madame Lacarne** : voisine, amie de la mère d'Ileana et de Madame Sambre

**L'Homme**

## Scène 1 : Rencontre (16 : 45)

Ileana, Mélanie, Madame Sambre

*La lumière chaude d'une après-midi de fin avril éclaire les longues mains d'une femme arrangeant des fleurs d'hortensia dans un vase en argile. Elles coupent les fleurs fanées. Le calme chant des oiseaux habite l'espace que l'on découvre progressivement. Le vase en argile repose sur une longue pierre tombale de granit blanc autour de laquelle sont disposés plusieurs pots de fleurs. Madame Sambre, une femme grande et mince, d'âge mûr, ramasse les fleurs abimées. Son visage semble marqué par le temps et la douleur. Elle se relève, adresse un dernier sourire à la tombe avant de se diriger vers la sortie du cimetière. Un court temps, elle marche entre les tombes. Alors qu'elle passe la grande porte métallique on entend au loin des voix qui chantent. Madame Sambre tourne la tête. Deux jeunes filles descendent la rue côte à côte en chantant joyeusement Bossa de Pierre-Michel Sivadier. L'ainée est une jeune adulte, l'autre, pas encore tout à fait sortie de l'enfance, commence déjà à avoir une silhouette adolescente. Madame Sambre les regarde en souriant puis fait quelque pas dans leur direction.*

Madame Sambre (*appelant*) : Ileana. (*La jeune femme se tourne vers la dame. La reconnaissant, son sourire la quitte. La petite fille se tourne vers sa grande sœur.*)

Mélanie (*à Ileana*) : C'est la maman de Sébastien ?

Ileana (*se retourne vers Mélanie et lui donne un billet*) : Tiens Mélie, va nous acheter le pain. On se retrouve sur la place.

Mélanie : Je peux prendre un pain au chocolat pour le goûter ?

Ileana (*l'air absente*) : Si tu veux.

(*Mélanie trotte gaiment en fredonnant, en quelques secondes elle est déjà hors de vue. Ileana s'avance vers Madame Sambre.*)

Madame Sambre : C'était Mélanie ? (*Ileana acquiesce*) Elle a grandi depuis la dernière fois que je l'ai vue. Elle est au collège maintenant ?

Ileana : Oui. Déjà la 6<sup>e</sup>. (*Un temps*) Et Benjamin, toujours en école d'informatique ?

Madame Sambre : Oui il se spécialise en programmation de jeux vidéo.

Ileana : C'est cool, ça doit lui plaire. (*Esquivant le regard de Madame Sambre*) Je voulais venir vous voir, mais j'ai été un peu...

Madame Sambre : Non, non, c'est moi. J'ai appris pour ta maman, je voulais aller la voir, mais... les services de réanimation (*sourire/grimace de dégoût sentant le vécu*)...

Ileana (*même grimace*) : Oui... (*Un temps*)

Madame Sambre : Elle va mieux ?

Ileana : Oui, oui, ça va mieux.

Madame Sambre : Ah tant mieux... Et le théâtre, tu es toujours dans une école ?

Ileana : Non, enfin, j'alterne formation et terrain...

Madame Sambre : Ce ne doit pas être très facile.

Ileana : Non, c'est pas évident... enfin, disons que pour l'instant « l'artistique » ne paye pas. (*Rire gêné des deux femmes*) Bon, ... je vais rejoindre Mélanie. Vous embrasserez Benjamin de ma part.

Madame Sambre : Bien sûr. (*Ileana va pour dire au revoir*) J'y pense... (*Madame Sambre sort un carnet de son sac*) ...en triant les affaires de Sébastien j'ai retrouvé ceci... (*Elle tend le carnet à Ileana*) Comme je n'ai pas reconnu son écriture je me disais que peut-être...

Ileana (*regarde le carnet et le manipule avec précaution*) : Je l'ai cherché longtemps celui là, merci.

Madame Sambre (*un temps, madame Sambre referme son sac*) : Bon et bien, bonsoir Ileana.

Ileana : Bonsoir Madame Sambre. (*Ileana s'éloigne, Madame Sambre la regarde un temps*)

## Scène 2 : Une poignée de Cendres

Ileana, Sébastien

*Il fait noir dans le salon, seule les braises encore rouges éclairent la pièce. On entend, presque étouffé, le crépitement du bois qui se consume. Ileana est à genoux près de la cheminée, un carnet à la main, elle arrache une page, la froisse et la jette au feu. Au contact de la braise, le papier s'enflamme éclairant timidement le visage de Sébastien qui la regarde, accoudé au manteau de la cheminée. Elle tourne les pages du carnet, s'arrête sur l'une, la parcourt avec un sourire tendre puis la déchire et la jette au feu, et poursuit sa lecture à la lueur des flammes éphémères. D'autres pages et feuilles volantes subissent le même sort. Elle referme le carnet et le pose par terre. Accoudée au foyer elle laisse sa main trainer dans les cendres, en saisit une poignée et la regarde.*

Ileana : « Allez maintenant trouver madame dans sa chambre, et dites lui qu'elle a beau se mettre un pouce de fard, il faudra qu'elle en vienne à ce visage-là.<sup>2</sup> »

Sébastien : Vanité. (*Elle sourit, porte son poing à son visage et le renifle.*)

Ileana : Est-ce cette odeur qui embaume ta maison ?

Sébastien (*souriant*) : Je dois sentir un peu moins fort ... ma mère avait parfumé ma chemise. Avec mon parfum, tu sais, celui du lycée. (*Elle jette les cendres sur les braises dont s'échappe un faible sifflement.*)

Ileana : C'est vrai qu'il t'allait bien.

Sébastien (*souriant*) : Arrête... T'as passé toute la terminale à me charrier.

Ileana (*souriant*) : N'empêche qu'il t'allait drôlement bien. (*Ils rient*)

Sébastien : Tu te souviens de son odeur ? (*un court temps*)

Ileana : Non.

Sébastien : Ma voix aussi, tu l'as oubliée ? (*un court temps, Ileana se tourne vers Sébastien*)

---

<sup>2</sup> Hamlet de Shakespeare

Ileana : Je me souviens qu'elle était grave et solide, profondément douce. Je me souviens que son timbre était une caresse, comme un appel aux baisers. Je me souviens des chansons qu'elle m'a apprises. Mais, oui. (*Sébastien s'accroupit en face d'elle*) Je l'ai oublié. Même pas 5 ans... (*Il pose sa main sur celle qu'elle a accoudé au foyer*) ce... c'est dingue... (*Il la regarde.*)

Sébastien (*lui caresse la main, et y dépose un baiser*) : Pourquoi Ila ? Pourquoi est ce que tu refuses de l'accepter ?

Ileana : Je ne refuse rien. (*Sébastien approche sa main du visage d'Ileana*) J'ai peur, un jour de me réveiller et que tu ne sois plus qu'un rêve lointain, inconsistant. Nous deux c'était... (*Les larmes lui échappent, elle brandit le carnet*) Il ne peut pas en rester que ça ! (*Il lui caresse la joue, essuyant les larmes. Ileana pose sa main, grise de cendres, sur celle de Sébastien.*) Ne me laisse jamais oublier ton visage.

*Ils se rapprochent l'un de l'autre dans la lumière rouge agonisante des braises qui refroidissent. Ileana vient se blottir contre Sébastien sa tête contre son cœur. Il la serre dans ses bras et lui caresse les cheveux en silence. Un temps. Puis on entend une musique très lointaine, l'image se brouille et devient de plus en plus floue comme si elle disparaissait derrière un nuage de fumée.*

### Scène 3 : Confidences sur l'oreiller (00 : 54)

Ileana, Mélanie

*Dans sa chambre, éclairée par la lampe de chevet, Ileana, toute habillée, est allongée sur son lit. Son casque relié à son MP3 est sur ses oreilles on entend la même mélodie que dans la scène précédente. Son carnet est ouvert près de sa tête. Mélanie est debout à côté d'elle et tire timidement sur la manche de son sous pull pour la réveiller. Ileana aperçoit Mélanie, elle se redresse un peu engourdie et enlève son casque de ses oreilles. Elle le pose sur sa table de nuit, avec son carnet. La musique s'arrête.*

Ileana (*à mi-voix*) : Mais... Qu'est-ce que tu fous là toi ?

Mélanie : J'arrive pas à dormir.

Ileana : Qu'est ce qui t'angoisse ?

Mélanie : Ba rien. J'arrive juste pas à dormir.

Ileana (*soulève sa couette*) : Allez. Come on.

*(Mélanie grimpe à quatre pattes sur le lit et se glisse à l'intérieur. Elle s'installe, la tête sur l'épaule de sa grande sœur.)*

Mélanie : En fait : je confonds toujours le dièse et le bémol. C'est le bémol qui baisse la note d' $\frac{1}{2}$  ton ?

Ileana : Oui, et le dièse fait le contraire... C'est pas ça qui t'empêche de dormir quand-même ?

Mélanie : j'sais pas. Il rentre quand, Papa ?

Ileana : Lundi soir...

Mélanie : Et Maman, elle rentre quand ?

Ileana : J'sais pas...

Mélanie : Mais, elle va mieux, ou elle va pas mieux ?

Ileana : Elle va mieux.

Mélanie : Alors pourquoi elle rentre pas à la maison ?

Ileana : Elle va mieux, ça veut pas dire qu'elle est guérie... *(Les deux sœurs se dévisagent. Ileana réfléchit, elle pèse les mots pour répondre à la petite fille)* Tu sais, maman, elle s'est fait opérée, mais pour ça on a du l'endormir, alors maintenant faut qu'elle émerge. Qu'elle se réveille dans sa tête et dans son corps. Et puis faut que ça cicatrise. Si elle sort avant que ça ait cicatrisé elle risque de retomber malade.

Mélanie : Comme un rhume ?

Ileana : Plutôt comme une grippe. Elle a besoin de calme pour se reposer...

Mélanie : Mais je suis calme ! J'en ai marre qu'on me tienne à l'écart !

Ileana *(sourit)* : Profites en au contraire... *(Elle se redresse pour regarder sa sœur dans les yeux.)* Ça va de mieux en mieux. Mais il ne faut pas précipiter les choses... *(Mélanie baisse les yeux. Avec espièglerie, Ileana se penche pour retrouver le regard de sa sœur)* Quoi, je suis pas une bonne Mary Poppins ?

Mélanie *(souriant)* : T'es bête... *(elles se rallongent, la tête de Mélanie sur l'épaule d'Ileana)* Je veux voir Maman c'est tout !

Ileana : Vois le bon côté des choses : on est rien que toutes les deux cette semaine, on va pouvoir manger du Nutella le soir, regarder des films jusqu'à pas d'heure, c'est la fête ! *(Elles rient.)*

Mélanie : Aller en concert...

Ileana *(riant)* : Pas cette semaine. Mais, la prochaine fois je t'emmène si tu veux.

Mélanie : Comment c'était ?

Ileana *(caressant les cheveux de Mélanie)* : Magique. L'âme au bout des doigts l'artiste inventait des mélodies que l'on écoute à genoux.

Mélanie : Il est comment ?

Ileana : Grand. Mais... Mais tellement grand, tellement dans la lune aussi, que les soirs où la nuit est noire, que l'on y voit pas plus loin que son nez, il arrive que, perdu dans ses pensées, il se cogne aux étoiles.

Mélanie *(Sourit)* : Comme Sébastien ? *(Un court temps de réflexion.)*

Ileana *(sur le ton de la plaisanterie)* : Le même... un peu plus mature, quand même. Il a dans les yeux, quand il chante, comme une invitation au voyage à laquelle se laissent prendre les anges. Ils descendent pour l'écouter, insatiables. En cachette. Au risque d'attirer sur eux la colère divine. Ils viennent quand-même.

*Ileana commence à fredonner une berceuse en caressant les cheveux de Mélanie. Un temps la petite fille se rendort. Chantant toujours, Ileana, dégage son bras de la tête de sa sœur et se lève, elle borde Mélanie, éteint la lampe de chevet et sort de la chambre en emportant son carnet.*

## Scène 4 : La pause (02 : 30)

Ileana, Sébastien

*Sous le perron du pavillon, Ileana est assise sur une marche devant la porte d'entrée, elle fume. On voit derrière elle la lumière de l'entrée filtrer dans l'entrebâillement. Sébastien est assis près d'elle. La jeune femme lui tend la cigarette. Il en prend une bouffée et la lui rend.*

Sébastien : Ça s'est bien passé ce matin, tu n'es pas trop choquée ? *(Elle reprend une bouffée de cigarette)*

Ileana : Non, c'était impressionnant... mais en fait non. Ça m'a rien fait.

Sébastien : Ah ouai ?

Ileana *(fait non de la tête)* : Ça aurait du me faire quelque chose. *(Elle se tourne vers lui)* Quand toi tu y étais, ce... c'était horrible... J... Je pouvais pas... Enfin... c'était insupportable de te voir comme ça. Et là, rien. *(Un court temps)* C'était comme si... mon corps et ma tête n'était plus connectés. Tu vois ce que je veux dire ?

Sébastien : Chacun sa réaction. Toi, je me souviens, t'as toujours été un peu longue à la détente. *(Elle sourit)* Mais, vraiment.

Ileana : Ben, je t'en prie !

*(Elle écrase sa cigarette tandis que le fantôme vient poser tendrement sa main sur la jambe de sa compagne.)*

Sébastien : Quand ton père sera revenu, tu n'auras plus Mélanie à charge, tu auras retrouvé ton appart, c'est là que le contrecoup va être chaud bouillant.

Ileana : Ouai, y a des chances. *(Un court temps ils restent face à face. Sébastien lui caresse machinalement la jambe.)*

Sébastien : Tu as envoyé le dernier scénario à Tom ?

Ileana : Non. J'y arrive pas. Y a rien à faire. Je passe mon temps à l'écrire, le réécrire, le re-réécrire. Je n'arrive pas à lui faire dire... *(Elle le dévisage comme si la fin de sa phrase se trouvait dans le regard de son compagnon)*

Sébastien : Et en t'inspirant des quatre autres ? T'avais de très belles idées dans Négociation et dans Déprime. L'Acceptation c'est une synthèse, l'apaisement de l'ensemble.

Ileana *(caressant la main de Sébastien sur sa cuisse)* : Rien ne presse. De toute façon j'ai pas encore la partition.

Sébastien : Ça ne vous empêche pas de tourner.

Ileana : Si. La musique et l'image doivent être raccords, je veux que le pianiste joue pour de vrai.

Sébastien *(sourire complice)* : Perfectionniste.

Ileana *(même sourire)* : C'est ce qui ta plu chez moi, non ?

*(Ils se rapprochent et s'embrassent langoureusement.)*

## Scène 5 : Matin du contrôle de musique (07 : 45)

Mélanie, Ileana, Sébastien

*Dans l'entrée de la maison, la lumière est allumée : le soleil se lève à peine. Ileana, debout dans l'encadrement de la porte du salon, regarde Mélanie fermer son sac en buvant son thé. Sébastien assis sur les marches de l'escalier, observe les deux sœurs. On entend vaguement le ventilateur de l'ordinateur d'Ileana et les fermetures-éclaircs du sac de Mélanie. La petite fille n'a pas conscience de la présence de Sébastien qu'elle ne voit pas. Elle attrape son écharpe sur le porte manteau et l'enroule autour de son coup, puis enfiler son manteau. Elle se retourne vers sa grande sœur.*

Mélanie (*un temps*) : Je peux vraiment pas avoir un Spasfon ? (*La jeune femme esquisse un sourire mais reste ferme.*)

Ileana : Tu n'en as pas besoin.

Mélanie (*un temps essaye de fermer son manteau*) : J'ai ma fermeture de coincée.

*Ileana pose sa tasse sur le meuble à chaussures et s'agenouille pour l'aider. Elle débloque la fermeture et la remonte.*

Ileana (*se relève*) : Voilà. (*Mélanie soupire.*)

*Ileana fouille dans ses poches et en sort un vieux porte-clefs en forme de note de musique (deux croches liées : ♪)*

Mélanie : C'est quoi ?

Ileana : Ba tiens, dis le moi.

*La jeune femme tend le porte-clefs à Mélanie qui le prend, et commence à l'examiner sous toutes les coutures. Sébastien se penche en avant pour voir de quoi il s'agit. Semblant reconnaître l'objet, il sourit.*

Mélanie : Ce sont deux croches liées.

Ileana : Bravo ! Et qu'est ce que ça fait deux croches liées ?

Mélanie (*manipulant les notes avec précaution*) : Un temps.

Ileana : Parfait.

Mélanie : Parce que, une croche toute seule ça fait ½ temps.

Ileana : Mieux serait insupportable. (*Le visage de Mélanie s'illumine*)

Mélanie (*rendant la note à Ileana*) : Tu l'as trouvée où ? (*un très court temps d'hésitation, Ileana et Sébastien échangent un regard furtif*)

Ileana: Au concert de la semaine dernière, cette étourdie s'est brulée les ailes contre un projecteur je n'allais pas la laisser par terre. Tiens écoute.

*(Reprenant le porte-clefs-note-de-musique dans sa main, Ileana le porte à l'oreille de Mélanie. Sébastien se lève et vient tout près de la petite fille, il se penche tout près de la même oreille et fredonne tout bas une douce mélodie évoquant la légèreté de la chute des flocons de neige et la morosité du petit matin. Mélanie écoute émerveillée.)*



Ileana (*retirant sa main*) : Sébastien avait toujours une note de musique sur lui, pour avoir un peu de lumière, même les mauvais jours. (*Le fantôme se redresse. Ileana glisse la note dans une poche du manteau de sa sœur.*) Garde-la, elle t'aidera à faire face.

(*Mélanie embrasse Ileana sur les deux joues puis sort. Ileana récupère sa tasse et se dirige vers son ordinateur sur la table du salon.*)

Ileana (*à Sébastien*) : Merci.

Sébastien (*se rapproche d'Ileana et la serre contre lui, il l'embrasse sur la tête*) : Je t'en prie.

## Scène 6 : Les voisines (19 : 50)

Ileana, Mélanie, madame Lacarne et madame Vol-Dieux

*Dans l'entrée de la maison, la lumière du jour commence à baisser. On entend, de plus en plus distinctement "On Broadway" de Georges Benson. La porte s'ouvre. Ileana rentre, ses écouteurs sur les oreilles, elle pose la sacoche de son ordinateur par terre et ses écouteurs sur le meuble à chaussures, la musique s'arrête.*

Ileana (*joyeusement*) : Je suis rentrée.

Voix de Mesdames Vol-Dieux et Lacarne : Ha ! La voilà./Bonsoir Ileana. (*Surprise, Ileana, se tourne vers le salon et marque une pause à la vue de ses deux voisines.*)

Iléana : Mesdames.

*(Elle retire sa veste et l'accroche au porte-manteau avec un soupir d'agacement contenu puis rejoint sa sœur et les deux voisines dans le salon. Sur la table basse Mélanie a sorti et disposé divers paquets de gâteaux d'apéritif, ainsi qu'une bouteille de soda et une de Martini. La petite fille est assise sur le moins confortable des trois fauteuils.)*

Mélanie : Elles sont venues prendre des nouvelles de maman. (*Ileana rentre dans le salon.*)

Madame Vol-Dieux (*Ileana embrasse Madame Lacarne*) : Cela nous fait bien plaisir de te revoir Ileana, enfin...

Madame Lacarne : Enfin, bien sûr nous aurions préféré que ce soit dans d'autres circonstances.

Ileana (*embrassant Madame Vol-Dieux*) : Et moi donc. (*Ileana reste debout devant la table*)

Madame Lacarne (*souriant avec condescendance*) : Tu es passée voir ta mère ce soir ?

Ileana : J'en viens.

Madame Vol-Dieux : Et comment se porte-t-elle ?

Ileana (*se servant un verre de martini*) : Comme le pont neuf... sous prozac. (*Gloussement gêné des deux femmes.*)

Madame Vol-Dieux : Mélanie nous racontait comment s'était passé son contrôle de musique.

Ileana (*à Mélanie*) : Alors ?

Mélanie (*toute fière d'elle*) : Il y avait toutes les questions auxquelles tu m'avais préparée. J'ai su répondre à tout et je n'ai pas confondu le dièse et le bémol, ni le soupir et le demi-soupir.

Ileana : Super. Et donc, la valeur d'un soupir ?

Mélanie : Un temps de silence, ou de respiration pour les chanteurs. (*Ileana tend sa main à Mélanie qui tape dedans*)

Ileana : Super.

Madame Lacarne (*souriant*) : J'admire les musiciens, c'est un art tellement complexe. (*Complice, à Ileana*) C'est Sébastien qui t'a initiée à la musique, si je me souviens bien.

Ileana : En fait ...

Madame Vol-Dieux (*la coupant*) : Qu'est ce qu'il était doué ce gamin ! Un vrai virtuose ! Saviez-vous qu'il composait ? Au collège, il composait, il savait déjà improviser, n'est-ce pas extraordinaire ! Au collège !

Madame Lacarne : Très impressionnant ! J'ai appris que Madame Sambre avait retrouvé des partitions en triant les cours de lycée de Sébastien, il essayait de mettre le Bateau Ivre en musique.

Mélanie (*à Ileana, lui montrant son verre*) : Je peux goûter ? (*Ileana va pour répondre*)

Madame Vol-Dieux (*avec autorité, coupant Ileana*) : Non Mélanie ! Tu es trop jeune.

Ileana (*dévisage Madame Vol-Dieux, un temps, puis à Mélanie*) : Tu peux tremper tes lèvres. (*Elle tend son verre à Mélanie, qui prend une gorgée puis le lui rend en faisant la grimace*) C'est pas bon ?

Mélanie (*riant à moitié*) : Bof.

Madame Vol-Dieux (*piquante*) : Vos parents savent que tu laisses Mélanie boire de l'alcool ?

Ileana (*neutre*) : Absolument.

Madame Lacarne : En tous cas c'est une très bonne chose que votre mère se porte bien. Elle est sortie de réanimation ?

Ileana : Oui ce soir. (*À Mélanie*) Je t'emmène la voir demain.

Mélanie (*toute excitée*) : Vrai ! (*Ileana hoche la tête, exclamation de joie de Mélanie*)

Ileana : Après le collège.

Madame Vol-Dieux : Alors, ont-ils fini par savoir si c'était une tumeur cancéreuse ?

Ileana : En fait c'était seulement un kyste, elle sera sortie à la fin du mois.

Madame Vol-Dieux : Tant mieux ! C'est tout de même incroyable le nombre de cancers qu'il y a en ce moment. (*À Madame Lacarne*) Tenez l'autre jour, Madame Plantchou me disait que l'oncle de sa belle-fille avait une leucémie... (*Hésitant un instant*) enfin la même que Sébastien, et pas plus tard qu'hier j'ai appris que la cousine de ma nièce avait un cancer du sein (*regardant Ileana*) A 25 ans c'est tout de même terrible

Ileana : Oui c'est terrible.

Madame Lacarne (*à Ileana*) : Et le théâtre comment ça marche ?

Ileana : Je suis sur plusieurs projets, très intéressants, et sur d'autres plus... financiers... (*À Mélanie, posant son verre sur la table*) Mélie j'ai faim, si tu allais prendre ta douche, qu'on puisse dîner quand ces dames seront parties. (*Mélanie attrape quelques gâteaux d'apéritif puis sort du salon en passant derrière Ileana, on l'entend monter les escaliers.*)

Madame Lacarne (*regardant sa montre*) : Oh ! Je n'avais pas vu l'heure. Nous allons vous laisser.

Madame Vol-Dieux : Oui, on y va.

*(Les deux femmes se lèvent, et sortent du salon, Ileana les accompagne. Elles récupèrent leurs manteaux dans l'entrée.)*

Madame Lacarne : Veux-tu que je passe vous chercher en voiture demain soir ? Ça vous fera gagner du temps.

Ileana *(ouvrant la porte)* : Merci, mais on préfère marcher.

Madame Vol-Dieux *(sortant sous le perron)* : Tu es sûr ? Ce n'est pas très raisonnable, deux jeunes filles toutes seules dans la rue à la nuit tombée...

Ileana *(prenant sur elle)* : La nuit ne tombe plus avant 19h, je pense que ça ira, merci.

Madame Lacarne *(pausant sa main sur l'épaule d'Ileana)* : En tout cas si vous avez besoin de quoi que ce soit, n'hésite surtout pas.

Ileana *(regardant la main de Madame Lacarne sur son épaule)* : Oui. Merci. *(Madame Lacarne rejoint Madame Vol-Dieux sous le perron)*

Madame Vol-Dieux : Et dis bien à ta mère que nous prions pour elle.

Ileana : Oui, elle sera ravie de le savoir. Bonne soirée.

Mesdames Vol-Dieux et Lacarne : Bonne soirée. Au revoir.

*Ileana referme la porte en soupirant.*

## Scène 7 : Le Dernier Baiser (20 : 45)

Ileana, Sébastien

*Sous le perron du pavillon, Ileana est assise sur une marche devant la porte d'entrée. Sébastien accroupi devant elle. La lumière de l'entrée filtrant dans l'entrebâillement, les éclairs d'un halo chaleureux alors que dehors la nuit est totale. Tous deux sont en train de rire comme s'ils venaient de se souvenir d'une vieille plaisanterie familière et complice.*

Ileana : Enfin bref. Encore une fois, je suis pas couchée, moi, ce soir. Maintenant que j'ai la partition faut que j'envoie le scénario à Tom.

Sébastien : Tu ne pouvais pas te défilier éternellement. *(Elle baisse la tête, lui pose une main sur sa cuisse)* En tout cas je te félicite du musicien que tu as choisi pour la bande originale.

Ileana *(relevant la tête)* : Ah, oui. Ça te plaît ?

Sébastien : Tu plaisantes ?! Je me serais damné pour avoir composé ne serait-ce qu'un centième de son répertoire. C'est un pur génie que tu as su convaincre. *(Ils rient ensemble.)*

Ileana *(lui faisant signe de se rapprocher d'elle, sur le ton de la confiance)* : Je n'ai rien dit à Tom, je voulais lui faire la surprise, je sais qu'il adore ce compositeur. J'ai hâte de voir sa tête.

Sébastien *(d'un ton enjoué)* : Bien joué ! *(Ils s'embrassent langoureusement.)* Alors, à quand la conclusion de la saga ?

Ileana (*Elle pose ses mains sur celles de Sébastien*) : Demain on fait une lecture, samedi on répète et la semaine prochaine, on a l'ingé son, on à la script, on la tourne.

Sébastien (*avec entrain*) : C'est la dernière ligne droite, alors.

Ileana (*soupire*) : Moui... On tient le bon bout. (*Elle caresse la main de Sébastien posée sur sa cuisse*)

Sébastien (*prend la main d'Ileana*) : Il fallait bien que ça se termine un jour. (*Il la porte à son visage*) Tu l'as écrit pour ça. (*Un temps : Ileana caresse le visage de Sébastien*) C'est une jolie façon de se dire au revoir.

(*Un temps, elle prend le visage de son compagnon à deux mains. Il vient poser sa tête contre la poitrine de sa compagne, elle le serre contre elle en caressant ses cheveux. Un temps ils restent ainsi, puis Sébastien vient s'asseoir prêt d'Ileana. Elle allume une cigarette, et fume, la tête sur l'épaule de son compagnon qui lui caresse les cheveux. Ils échangent un long baiser, puis la cigarette. Soudain Sébastien jette un œil à la porte derrière eux.*)

Ileana : Quoi ?

(*Sébastien se lève et lui désigne la porte d'un coup de menton, Ileana se tourne vers la maison.*)

## Scène 8 : L'aveu (21 : 00)

Ileana, Mélanie, Sébastien

*Mélanie, en chemise de nuit, les cheveux mouillés, ouvre la porte d'entrée et découvre sa grande sœur assise sur le perron, la cigarette à la main.*

Mélanie : Ça y est.

Ileana : Ba on va pouvoir diner.

Mélanie (*va pour rentrer mais se ravise*) : Ila ?

Ileana : Hum ?

Mélanie : C'est quoi une leucémie ? (*Ileana et Sébastien échangent un regard.*)

Ileana (*baisse les yeux sur sa cigarette*) : C'est une maladie du sang.

Mélanie : Grave ?

Ileana (*éteignant sa cigarette*) : Plutôt. Oui.

Mélanie : C'est vrai que Sébastien en a eu une ? (*Ileana se lève et se tourne pour faire face à sa petite sœur.*)

Ileana : Oui. Sébastien a eu une leucémie.

Mélanie : Il en est mort ?

Ileana (*baissant les yeux, et la voix avec*) : Oui.

(*Mélanie s'assoit sur la marche, Ileana enfonce ses mains dans ses poches. Un court temps les deux sœurs se fuient du regard. Les yeux de la collégienne fixent le massif d'Iris en face d'elle alors que son aînée observe la pointe de sa chaussure heurter la marche en pierre du perron. Sébastien les regarde l'une et l'autre en silence, puis va pour s'approcher d'Ileana.*)

Mélanie : Pourquoi tu ne me l'as jamais dit ?

Ileana : Parce que je n'arrivais pas à me le dire à moi-même.

Mélanie : Est-ce qu'il a eu mal ? (*Ileana regarde sa sœur et vient s'accroupir devant elle.*)

Ileana (*avec précaution, posant une main sur le genou de la petite fille*) : Il y a un dictionnaire médical dans la bibliothèque, tu veux qu'on...

Mélanie (*la coupant*) : Non.

Ileana (*dans un soupire*) : Ok.

(*Un temps. Ileana retire son écharpe et la passe autour des épaules de sa sœur qui regarde le sol, puis s'assoit à côté d'elle*)

Mélanie : Pourquoi tu voulais pas que je vois maman en réanimation ?

Ileana : Parce que c'est un endroit sordide. (*Regardant Sébastien devant elle*) Je veux pas que tu mettes les pieds là-bas... C'est... de toute façon t'es trop jeune on t'aurait pas laissé entrer.

Mélanie (*se tourne vers sa sœur*) : Sébastien aussi il a été en réa ?

Ileana : Ouai, mais c'était pas pareil. Quand Sébastien a eu sa greffe de moelle osseuse, on savait déjà que... c'était sa dernière chance.

(*Mélanie vient poser sa tête sur l'épaule de sa sœur, Ileana passe son bras autour de ses épaules. Sébastien échange un regard avec la jeune femme, puis l'attention d'Ileana se reporte sur la petite fille. Elle commence à chanter Bossa de Pierre-Michel Sivadier. Alors que la jeune femme chante Sébastien fredonne avec elle, ils échangent des regards complices, après tout, cette chanson, c'est lui qui la lui a apprise. Le silence revient, on entend plus que le bruit de la ville au lointain.*)

Mélanie (*timidement*) : Est ce que, je peux dormir dans ton lit ce soir ?

Ileana (*soupire, amusée*) : C'est encore une nuit ou je vais bien dormir, ça.

Mélanie (*se redresse*) : C'est pas vrai, je bouge pas tant que ça !

Ileana : Non ! Allez, à table. J'ai faim. (*Ileana se lève et rentre, Mélanie sur ses talons. Avant de refermer la porte Ileana jette un dernier regard à Sébastien. Seul dans la nuit du jardin il soupire et s'approche de la porte.*)

## Scène 9 : Le courage (08 : 25)

Ileana, Sébastien, l'Homme

*Assise toute seule dans un carré de sièges du RER, Ileana pleure à chaudes larmes, la tête appuyée contre la vitre, son MP3 sur les oreilles, on entend Spiritual de John Coltrane. Sébastien est debout tout près appuyé au siège face à elle. Au lointain, légèrement couvert par la musique parvient également le bruit des voyageurs qui montent et qui descendent. Un homme d'âge mur, vient s'asseoir en face d'Ileana. Il s'installe bien à son aise puis, lui faisant face, il regarde la jeune femme visiblement surpris. Ileana essaie de contenir ses larmes sans y parvenir. On n'entend plus que la musique et ses sanglots incontrôlés. Un peu gêné, il la regarde avec une grande compassion. Ileana*

*laisse pendre, inerte, une de ses mains par-dessus son genou. une main de l'homme vient prendre celle de la jeune fille, et la serre fort.*

L'homme (à peine audible) : ça va, ma sœur ? (*Terrifiée par ce contact soudain et intrusif, Ileana sursaute et tourne la tête vers l'homme. Ce dernier continu, à peine audible*) Ma sœur ? (*Avec sa main libre Ileana enlève ses écouteurs, la musique s'arrête*) Il faut pas pleurer comme ça ma sœur. Quand tu pleures comme ça, ça me fait mal. La vie c'est comme ça, il y a des moments où des gens te font de la peine, ... Mais tu sais, ma sœur, ces gens qui te font de la peine ne méritent pas tes larmes. Et tu as mal aujourd'hui mais demain Dieu punira ces gens qui t'ont fait de la peine. (*Il pose sa deuxième main sur celle d'Ileana*) Parce que Dieu t'aime ma sœur. (*Ileana pouffe de rire, il y a bien longtemps qu'elle ne croit plus en Dieu. Mais la bienveillance généreuse de cet inconnu la touche, et lui procure même un certain réconfort.*) Tu souris, ne dis pas non, ma sœur, tu as souri. (*Elle rit. Sébastien et elle échangent un regard furtif, il sourit à cette jeune femme qu'il a aimé si fort, comme pour lui dire au revoir.*) Tu as de beaux yeux quand tu souris ma sœur. Comment tu t'appelles ?

Ileana : Ila.

L'Homme : Ha ! Ila, c'est joli (*Elle baisse la tête embarrassée*)

L'homme : Bonjour Ila. Moi, c'est Damien.

Ileana : Bonjour Damien. (*Ils rient, tous les deux sous le regard attentif et bienveillant de Sébastien.*)

L'homme : Et dans la vie tu as aussi des amis qui te soutiennent. (*Ileana hoche la tête en souriant*) Si, si, si, tu as beaucoup d'amis. (*Sébastien acquiesce.*) Parce que toi tu n'es pas n'importe qui. (*Sébastien se lève en souriant, Ileana le regarde*) Quand quelqu'un te fait de la peine, ma sœur, souviens toi de sourire, parce que le monde entier doit savoir que tu as de beaux yeux quand tu souris... (*Les deux vieux amants échangent un dernier regard en souriant puis Sébastien s'éloigne.*) Parce que toi, ma sœur, tu n'es pas n'importe qui, toi tu es Ila. Dans les moments difficile dis toi bien « Je ne suis pas n'importe qui. Je suis Ila. » (*Le train s'arrête, l'Homme se lève, leurs mains se séparent.*) Ha ! Allez ma sœur, souviens toi que Dieu t'aime.

*Ileana sourit. Dans la foule des passagers, elle regarde l'inconnu et le fantôme de Sébastien, s'éloigner et disparaître à tout jamais, puis elle baisse les yeux sur ses mains. Elle sourit et se tourne vers la fenêtre pour regarder le paysage.*

# Sur le Seuil

## **Réalisation et scénario**

Camille Layer

## **Avec :**

Camille Layer	Ileana
Margaux Fabre	Mélanie (la petite sœur)
Jérémy Rambaud	Sébastien
Floriane Zeisser	Madame Vol-Dieux
Sophie Beasse	Madame Lacarne
Jean-Sébastien Richard	L'Homme

## **Chef opératrice - caméraman**

Anne-Sophie Sergent

## **Chef monteur**

Fabrice Audouze

## **Musique**

Georges Benson	On Broadway
John Coltrane	Spiritual
Pierre-Michel Sivadier	Uppsala
	Marey
	Blues Mineur
	Bossa

**Avec l'aimable autorisation de Sésame Music Agency**

(Pour Uppsala et Marey)

## **Remerciements spéciaux à :**

Françoise Roche  
L'Atelier Théâtral de Création  
Pierre-Michel Sivadier  
Sésame Music Agency

## **Et un très grand Merci à**

**Tous ceux qui ont participé et/ou contribué à la réalisation de ce tout premier court métrage !**